

A mon ami, Robert Zender

André Deom

Robert Zender nous a quittés le 8 décembre 2005.

«Le véritable but de la Chimie n'est pas de faire de l'or, mais de préparer des remèdes».

En cela, Robert Zender est un digne disciple de Paracelse. Il est difficile de retracer la carrière d'un personnage qui a tant investi dans l'intérêt d'une profession, la biologie médicale, d'une société nationale, la Société Suisse de Chimie Clinique, d'un centre de contrôle de qualité, le Centre Suisse de Contrôle de Qualité, «son CSCQ» et de nombreuses autres sociétés scientifiques internationales.

Mais certains parmi vous se rappellent peut-être ce premier mandat de chimiste auquel Robert avait été confronté. Il devait trouver la solution pour maintenir frais les panetons. Il avait relevé le défi et, avec toute la rigueur, il avait simplement proposé de les emballer dans un sac en plastique et de fermer ce sac hermétiquement. En l'occurrence les remèdes les plus simples sont souvent les meilleurs.

Robert Zender, déjà, pendant ou après son doctorat ès sciences à l'Université de Genève, trouve au Laboratoire Central de l'Hôpital Cantonal ou au Battelle Memorial Institute, toujours à Genève, sa voie dans le domaine de la biologie médicale. Il restera au bout du Lac jusqu'en 1966. A partir de cette date, il reprendra la direction des Laboratoires d'Analyses Médicales des Hôpitaux de la Chaux de Fonds et des Cadolles à Neuchâtel. Plus tard il sera nommé Professeur à la Faculté des Sciences de l'Université de Neuchâtel et chargé des cours de chimie clinique. On retrouve Robert Zender au plan suisse.

Il est Membre fondateur de la Société Suisse de Chimie Clinique, lors de sa création en 1956. Robert Zender a dès ce moment eu une activité constante au sein de la Société. Il en a assuré, dès 1969, le mandat de Président.

Au sein des groupes de travail ou de la commission scientifique, son activité a été sans relâche. Pour preuve, le nombre de ses travaux et publications est

impressionnant tant dans le domaine analytique que dans celui de la standardisation, en enzymologie en particulier. Son nom apparaît 23 fois comme occupant un poste, entre 1956 et 1991, dans l'histoire de la Société.

Robert a aussi mis toute son énergie dans l'installation des unités de mesure du Système SI qui ont permis d'uniformiser le rendu des résultats des laboratoires d'analyses médicales en Suisse. En reconnaissance de toute son activité, la SSCC le nommera Membre d'Honneur en 1992.

On retrouve Robert Zender au plan international.

Robert Zender a apporté ses connaissances, son sens critique, ses remarques, son aide, sa rigueur à la rédaction de manuscrits et de recommandations dans le domaine de la nomenclature, des unités de mesure, de la standardisation. Très rapidement, ses travaux sont reconnus au niveau européen et international et il participe alors à de nombreuses commissions, ou encore en assure la Présidence, que ce soit à l'Union Internationale de Chimie Pure et Appliquée (IUPAC) ou à la Fédération Internationale de Chimie Clinique (IFCC).

Robert Zender est ainsi impliqué en particulier dans les Commissions Quantité et Unités, Nomenclature et Standards ou encore au Bureau Communautaire de Référence (BCR). Il sera même appelé à assurer la prestigieuse fonction de Président du Comité Scientifique de l'IFCC. Si tout le monde avait utilisé le format (année-mois-jour) recommandé pour l'écriture des dates que Robert, entre autres, prônait et utilisait dans tous ses rapports, il n'y aurait pas eu de crainte quant au «bug» de l'an 2000.

On retrouve Robert Zender au Centre Suisse de Contrôle de Qualité.

Dans l'énoncé de toutes ces activités, il en manque encore une, pour moi personnellement la plus importante.

En effet, l'activité de Robert Zender est et sera pour toujours associée à la création et au développement du Centre Suisse de Contrôle de Qualité des Analyses Médicales, le CSCQ, et ce dès 1971. Pendant 25 ans, Robert, avec tout son

dynamisme, en assurera la Direction avec une rigueur que lui seul pouvait donner. Le «Centre Zender» ou encore le «Centre de la Chaux de Fonds» comme les laboratoires l'appellent naturellement, aujourd'hui encore, aura une réputation bien au-delà des frontières.

La qualité n'a pas deux vitesses et ne pouvait pour Robert être source de concurrence. Tout le monde ne l'a pas toujours compris. Il le regrettera longtemps et nous le regrettons aussi.

De 500 participants, le CSCQ en compte aujourd'hui plus de 5000. Ce ne sera qu'en 1995 que Robert quittera Son Centre. Merci Robert pour ce superbe cadeau que tu nous as laissé.

On retrouve alors Robert Zender dans ses dernières activités.

Une des dernières activités professionnelles auxquelles Robert Zender s'est consacré a été la rédaction de Procédures Statistiques de Contrôle de Qualité dans le cadre du dosage de l'alcool. Dans une collaboration fructueuse et amicale, Robert a, ici encore, pu faire profiter à ses collègues de ses connaissances, de son bon sens et de sa longue expérience.

Ce travail méticuleux lui tenait particulièrement à cœur. La procédure ainsi créée est aujourd'hui une obligation légale pour tous les laboratoires d'alcoolémie médicolegale en Suisse.

Si la qualité des analyses d'alcool a aujourd'hui le niveau actuel qui lui est reconnu, c'est en bonne partie grâce à sa pugnacité et à son dévouement.

En conclusion, Robert Zender nous a appris une certaine sagesse professionnelle, il nous a transmis cette notion fondamentale qui est celle de la qualité dans notre travail et du respect des «valeurs de références». Merci Robert.

Il ne serait pas honnête de parler de Robert sans penser à son épouse Marina, et à ses fils Hervé et Ivan qui ont permis à Robert de prendre le temps de réaliser tous ces développements et ainsi d'avoir pu nous offrir tout ce qu'il a apporté à notre domaine de la Biologie Clinique, pour le plus grand bénéfice de la communauté scientifique tout entière, mais aussi et surtout pour celui des patients.